

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 43 (2016)
Heft: 165

Artikel: Quelques lieux de Troistorrents
Autor: Bellon, Gilbert
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1045122>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



QUELQUES LIEUX DE TROISTORRENTS

Gilbert Bellon, Troistorrents (VS)

*Di yau veûgnon lou yeeu nom de
quaque loi de Tréorrein*

Troistorrents -3 Torrents -Tré torrein

*Le nom deu velâdzo seîmblé venain
de cein que l'é situau su tré nant :
LA YEÎZA que vain ba di Tsampéry,
que tcheûlé ba eu fon deu velâdzo (le
partâdzé ein dou, avouei Tsenarlié) é
va ba tan qu'à la plhânnna.*

*Le Nant de Fayot que fai la beûna
avouei le velâdzo de la Vou- d'Elhié,
et la Yeîza de Mordzin qua é passé
ba ver no on l'appâlé La Teünna, é
passé djeûsto davou le laze, é côpé le
velâdzo ein dou, l'é por cein que no
dien todzo d'amon é davou la teünna.*

TROISTORRENTS-TRÉTORREIN

*poreu venein deu latin trans- torren-
tium : de l'âtro dei-lau deu torrein.*

*Le nant de la teünna l'aré bramein
prévon et l'aré pa preeu pa iseud
passà l'âtre dei- lau po arreva eu
velâdzo.*

CRIE – QUEURIÉ *Dein le tein, lé
ein cei loi que l'ayâvé on dolin ve-
lâdzo é que fasâvan lou crié public.
Ein 1570 vei le treînta noveimbre na
groussa raveûna l'a to amassau amon
a QUEURIÉ.*

D'où nous viennent ces vieux noms
de lieux de Troistorrents ?

TROISTORRENTS

Le nom du village viendrait du fait qu'il est situé sur 3 torrents **La Vièze** qui vient de Champéry et coule au fond du village, le sépare en deux avec Chenarlier et descend jusqu'en plaine.

Le Torrent de Fayot qui fait la limite avec Val d'Illiez.

La Vièze de Morgins qui lorsqu'elle traverse Troistorrents on l'appelle **La Tine**; elle passe en-bas de l'église, elle coupe le village en deux, c'est pour cela que nous disons toujours d'en-haut et d'en-bas de la tine.

TROISTORRENTS pourrait venir du latin *Trans Torrentium*, de l'autre côté du torrent. Les gorges du torrent de la Tine étaient vraiment très profondes et impressionnantes, il n'était sûrement pas facile de passer l'autre rive pour arriver au village.

PS. On écrivait aussi 3torrents avec le chiffre 3 ; mais à cette époque, on n'utilisait pas les machines à écrire.

CRIES Dans le temps, il existait un petit village où les criées publiques se faisaient en ce lieu. En 1570, vers le 30 novembre, un terrible éboulement a ramassé tout le secteur de CRIES.

LES BOCHASSES-BOTSASSE deu patoiei botso(n), on beeū po lé tchiévré é avouei le asse cein veu dré on prau de crouille qualitau.

VÉROZ-CRÉVOS-CREVÉS

Dou loi de- coûté l'on de l'âtro : d'aprei na yélha légende lé fenné de tréorrein s'arian allaye à l'incontré dei Sarrasin que veniavan po massacra lous homo deu velâdzo. Lé fenné l'avan implhau lhieu feudè de shaindre, qua sou Sarrasin l'en volu s'approtchié, l'en teria de lé shaindre à la fegure, quemin é vâyâvan pamei bê, lous homo deu velâdzo les an tui massacrau é einterrau à Crévos.

CHORGUE-TSÂRGUO

*L'é le nom qu'on bâlhé à lé dzin de tréorrein ; cein vain de na sârta de blhau le **SORGHO** que l'a itau plhantau ver no gran-teim, dein lous an 1500, on gouverneu deu nom de Schiner mouësâvé que cei velâdzo âvé lou meilleu tsan deu pây. Lou gouverneu l'avan meîmo impéetchia lou pâysan de voignié d'âtra tsôusa que deu sârglo.*

LES BOCHASSES, patois *botso(n)*, une écurie à chèvres et avec le suffixe *asse* cela voudrait dire une herbe de mauvaise qualité.

VÉROZ-CRÉVOS

Deux lieux voisins l'un de l'autre : D'après une vieille légende, les femmes de Troistorrents seraient allées à la rencontre des Sarrasins qui venaient pour massacer les hommes du village. Les femmes avaient rempli leurs tabliers de cendres. Quand les Sarrasins ont voulu s'en approcher, les femmes leur ont jeté les cendres au visage et, comme ils ne voyaient plus clair, les hommes du village les ont tous massacrés et enterrés en ce lieu qu'on appelle depuis CRÉVOS (en français CREVÉS).

SHORGO-CHORGUE

C'est le nom que l'on donne au gens de Troistorrents, ça vient tout simplement d'une sorte de céréale (du seigle) appelée SORGHO qui a été cultivée durant très longtemps chez nous. Dans les années 1500, un gouverneur du nom de Schiner pensait même que ce village possédait les meilleurs champs du pays. Les gouverneurs empêchaient même les paysans de semer autre chose que le sorgho.